

Le Rédempteur

0. Présentation

Pré-texte

Les premiers mots que j'ai écrits concernant ce scénario sont ceux-là mêmes que vous êtes en train de lire : autant dire qu'il n'est pas avancé du tout... Mais, cela tombe plutôt bien, avant d'écrire ce scénario qui risque d'être long, je préfère passer quelques instants à réfléchir sur la finalité profonde de ce scénario : quel est le scénario que je désire écrire ?... Une fois cet épineux problème résolu, alors je le rédigerai.

Introduction

Ce scénario est (je devrai plutôt utiliser le futur, mais, lorsque vous lirez ces quelques pages, on peut supposer que le scénario sera achevé) un scénario de SF. Il s'agit de décrire une Histoire humaine, qui se serait écrite sans les humains eux-mêmes. Pour ce faire, le scénario se séparera en trois parties. Les deux premières seront des scènes essentiellement évocatrices : elles correspondent en fait à un passé historique non vécu par les PJ, mais connu par ceux-ci (sous la forme d'un rêve inspiré par le Rédempteur ?). Il faut imaginer l'histoire des hommes comme un traumatisme immense : le fait d'en jouer quelques événements plutôt que d'utiliser une forme narrative vise à charger les PJ émotionnellement. Ils pourront même s'identifier à ces héros de l'histoire humaine. Ces deux parties ont beaucoup de points communs. Les personnages qui y sont incarnés sont des héros, dans le sens où ils sacrifieront leur vie pour sauver l'humanité, ou du moins, une certaine conception de l'humanité. Dans la troisième partie, plus conventionnelle dans sa mise en scène, les PJ se verront à leur insu jouer le rôle de héros, sauveurs du bonheur humain.

Evocation tragique de héros du passé

La première partie décrit une Terre ravagée et totalement épuisée au niveau des ressources naturelles. La pollution a rendu le soleil invisible à l'œil, tant la couche de poussière est dense. L'atmosphère est sombre, les hommes vivent dans un crépuscule éternel... Il fait très froid, la température excède rarement les -10°C . La plupart des gens vivent dans la rue, la plupart des immeubles se sont effondrés ou sont squattés. Dans l'obscurité, quelques bidons de long combustible brûlent depuis des dizaines d'années, des loques humaines à l'agonie se tassent contre cette chaleur éphémère. De quoi se nourrissent-ils ? de poissons pêchés dans les borbiers radioactifs ? de rats ? de chiens errants ? peut-être même de cadavres humains... ? Dans cet enfer de la décadence humaine, il reste néanmoins quelques hommes égoïstes pour qui la vie est facile, et, qui suffisamment riche à l'époque des prémices

de la grande crise, avaient constitué des stocks pour des siècles... Ces stocks sont bien sûr gardés par des milices et des systèmes de sécurité infranchissables...

Toutefois, à l'ombre de ces nantis, des hommes, de simples hommes, dont la dignité et l'honneur marqueront les siècles, tentent d'organiser des équipes prêtes à agir pour trouver à manger. Cinq valeureux hommes se sont dressés, et, au sacrifice de leur vie, ont fait sauter le système de sécurité du plus grand stock du monde, permettant ainsi à des milliers d'hommes de survivre, mais, malheureusement, pas de vivre... Cette histoire si héroïque, et pourtant si dérisoire par le soulagement qu'elle apporta aux hommes (une trêve, rien de plus), est gravée dans la mémoire collective.

Ce passage de l'histoire humaine sera joué par les PJs, comme s'il s'agissait d'eux-mêmes. Les PJs joueront jusqu'au suicide, jusqu'au sacrifice d'eux-mêmes, tout en gardant, au moment de la mort la conscience douloureuse du dérisoire de leur action. En fait, les PJs sont profondément marqués par cette histoire, ces héros de l'absurde de la condition humaine (auxquels ils s'identifient) sont pour eux des modèles de dignité.

Evocation optimiste de héros du passé

Le deuxième temps verra les PJs incarner les sauveurs de l'humanité. Ainsi, face à cette déchéance et à cette mort annoncée, cinq scientifiques et philosophes mettront leur connaissance et leur espoir en commun, afin de créer un ordinateur capable, suivant des domaines relativement précis (transport, éducation, commerce, mariages...), de résoudre l'équation :

HOMME = BONHEUR

Technologiquement et philosophiquement, le projet était réalisable. Mais, d'un point de vue énergétique ces cinq héros se sont tout d'abord retrouvés confrontés à un cercle vicieux insoluble. La machine permettait sans nul doute de trouver un moyen rentable de trouver des sources d'énergie, mais, pour lancer la simulation, une énergie minimale était requise... Les cinq hommes se sont dès lors sacrifiés, choisissant d'être conservés vivants, mais inconscients pour l'éternité, leurs ondes cérébrales servant d'apport énergétique pour une machine, que ses créateurs avaient baptisé le *Rédempteur*..

Pressés par la révolte, les guerres civiles, les cinq sauveurs se sont sacrifiés, la machine délivrant les conseils nécessaires au rétablissement de l'Humanité à des missionnaires chargés de propager la bonne parole. De même que précédemment, les PJs joueront ce rôle jusqu'à la mort, une mort marquée par l'optimisme serein qu'une humanité meilleure renaîtra de ses cendres.

Vous vous en souvenez tous, l'histoire de l'homme a parfois été cruelle, des hommes, des héros tels que ceux-la même qui sont gravés dans vos mémoires se sont sacrifiés pour donner à vous-même, leurs descendants, la chance de vivre heureux. L'histoire de l'homme... quel destin fascinant...

L'objectif ultime

La troisième partie aura une mise en scène plus classique, et, de fait laissera une plus grande place aux décisions des PJs. Les deux premières parties peuvent paraître inutiles du point de vue de l'intrigue. Néanmoins, elles sont cruciales pour dépeindre l'état d'esprit et l'ambiance du monde dans lequel les PJs vont évoluer. En effet, il serait regrettable que des PJs se révoltent d'emblée contre le système. Ils n'auraient rien compris au JR. Il ne s'agit pas de s'imaginer dans une situation, mais plutôt d'incarner un individu dont les référents culturels peuvent être totalement différents. Bien sûr, les PJs ne peuvent pas totalement se défaire de leur conscience propre. C'est justement sur cette ambiguïté que ce scénario va jouer. Ainsi, quoique satisfaits par la Conscience Universelle (le Rédempteur), les PJs garderont au fond d'eux l'insatisfaction existentielle inhérente à la condition d'homme. Bref, ils ne seront pas heureux. Or, le Rédempteur a pour finalité le bonheur de l'homme. Il y a donc un problème. Le rédempteur est-il vraiment capable de résoudre l'équation universelle ? La réponse est OUI ! Mais, la route vers le bonheur est longue, et le chemin n'est pas encore terminé. En réalité, la conscience de sa propre misère et de son propre vide constituent des entraves essentielles au bonheur, tel que les humains le conçoivent. Et un certain philosophe d'avouer envier le bonheur des huitres... Ainsi, le bonheur passe par la disparition des savoirs, des inégalités... la liberté étant un corollaire des deux précédents... Or, dans l'univers dans lequel vont évoluer les PJs, seuls deux types de personnes détiennent encore du savoir : les chercheurs (dont feront partie les PJs sauf peut-être un...cf. paragraphe embuscade...) et les réactionnaires (une assemblée de vieux philosophes diabolisée par le Rédempteur). Le but ultime du Rédempteur est d'éliminer ou plutôt d'absorber les derniers détenteurs de l'esprit critique humain.

Résumé sommaire du plan prévu par le Rédempteur

- Mise en place des moyens permettant la survie de l'humanité.
- Mise en place des infrastructures et du réseau permettant au Rédempteur de planifier toutes les activités effectuées par les humains qui reçoivent les instructions par des terminaux.
- Rendez-vous donné à tous les chercheurs sur un satellite commercial.
- Elimination accidentelle (ou terroriste ? ...) de tous les chercheurs sauf cinq : les futurs héros du dernier âge...Parmi ceux-ci, celui qui est à l'origine de la déviation du satellite (sur lequel une réunion était programmée) vers un champ d'astéroïdes *Rock Belt* (*ça, il ne le savait pas...*)... celui qui a changé la batterie solaire du vaisseau des PJs sans en avertir ses petits camarades suivant les consignes du REDEMPTEUR, celui qui connaît les cartes spatiales par cœur et qui comprendra tout de suite que le satellite n'est pas à sa place habituelle... une diplomate-philosophe qui aura comme idée-fixe d'aller demander conseil aux réactionnaires, un homme d'action qui aura reçu comme mission de désactiver pendant quelques minutes les radars du satellite commercial pour réaliser sans contraintes des manœuvres...
- Naturellement, il y aura cinq survivants...
- Réception d'un message : nombreux bugs causé par les réactionnaires... demande d'investigation...soyez sur vos gardes.

-
- Inoculation d'un virus très facilement transmissible, mais auquel toute l'humanité est immunisée, toute sauf les réactionnaires bien sûr...
 - Visite des 5 héros au QG des réactionnaires...
 - Agonie ignoble des réactionnaires...
 - 2 possibilités : fin de l'antivirus...agonie ignoble... ou fusion avec le Rédempteur...
 - ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants...

Comme on peut le constater, il y a dans les backgrounds de cette partie un fort potentiel d'embuscade, surtout que chacun aura reçu le message 'méfiez-vous'. Mais, cela ne concerne que le début, il y a fort à parier que les PJs agissent ensemble, soudés. Finalement, le trouble qui risque de se produire initialement a été prévu et voulu par le Rédempteur : il s'agit de paralyser les PJs et de les pousser à vouloir enquêter sur les réactionnaires.

Quel ques mots sur l e monde...

De l'accrétion des poussières, puis des météorites et enfin d'astéroïdes de taille de plus en plus gigantesques, la Création avait abouti, partant d'un agrégat de matière diffuse, à réaliser les planètes, les étoiles et autres corps célestes.

D'individus en peuplades, de villages en nations et de nations en une supra-sociétés, l'humanité a réitéré l'exploit de la Création en réalisant à partir d'individus une société unifiée, gardant néanmoins sa multiplicité, de même que notre mère la Terre a gardé la diversité de ses paysages.

Tous, en vos mémoires, vous vous souvenez de cette réflexion lourde en implication, menée lors de votre premier cours d'ancestro-déontologie, cours généré, comme tous les autres, par le Rédempteur.

Gloire à l'Homme !

Gloire à notre Rédempteur !

Gloire à ceux qui se sont sacrifiés pour que l'Humanité découvre les longs chemins de la Félicité suprême.

Un peu d'histoire...

Le développement scientifique et technologique ayant connu durant le premier quart du III^e millénaire une progression spectaculaire, les technosciences sont devenues inaccessibles à l'écrasante majorité de la population. D'un autre côté, la surpopulation due à la 3^e révolution démographique a engendré des besoins en ressources énergétiques et alimentaires sans précédent, laissant la planète totalement désorganisée. La plupart des historiens sont d'accord pour placer l'avènement de la société pyramidale vers 3200. Elle était le résultat apparemment inéluctable d'une croissance démographique disproportionnée. Renforcée par la grande crise logistique (incapacité totale des humains à gérer besoins d'une part et ressources d'autre part), la nouvelle société s'apprêtait à être 'son propre fossoyeur', pour reprendre l'expression d'un philosophe de la fin du II^e millénaire. Seule une élite marginale comprenait la complexité des ramifications de la science, elle en profitait allègrement pour dominer le monde et entasser des stocks de vivre et d'énergie pour les siècles à

venir, une période d'anarchie plongea la Terre dans des siècles de déchéance sordide... *[c'est là que prend place le premier acte]*

Face à cette crise, quelques élites (5), privilégiant le bonheur de l'humanité à leur bien-être personnel ont trouvé une solution à la décadence humaine, qui portait en elle les germes du monde tel qu'il est actuellement : un monde de bonheur intense. Ces cinq sauveurs sont des héros. *[c'est ceux-là que les PJs incarnent dans le deuxième acte]*. L'idée de base était de programmer un supra-ordinateur, qui, via des simulations, permet de déterminer la marche à suivre dans tous les domaines afin de permettre le bonheur de l'humanité. Le Rédempteur avait pour premier but de solutionner le problème ressources énergétiques, puis, doué de concepts éthiques et moraux, il a lancé une politique de bonheur, basée sur plusieurs éléments :

1. Disparition des infrastructures administratives. Tout est géré par le Rédempteur qui fournit quelques instructions peu contraignantes aux humains via une sonde implantée dans leur moelle épinière à la base de la nuque (cf. 'l'anomalie').
2. Il n'y a pas de concept de salaire, ni d'ailleurs d'argent ou de quelconque monnaie. Le Rédempteur crédite un compte alimentation, santé... et s'occupe de tout.
3. Les institutions traditionnelles (mariage, naissance...) sont orchestrées par le Rédempteur, pour le plus grand bien de l'humanité : fini les divorces, chagrins d'amour... le Rédempteur connaît les hommes et les femmes personnellement, et, une fois l'an, lors de la fête de l'amour, hommes et femmes sont unis. De mémoire d'homme, aucun couple n'a jamais échappé au coup de foudre, chaque idylle étant d'une intensité presque surnaturelle. Le Rédempteur connaît les affinités, les goûts, il fait en sorte de garantir le bonheur : il est le cristalliseur de la Félicité Suprême.

*Jamais le Rédempteur ne nous abandonnera.
Il est le garant de notre bonheur...*

Le Rédempteur

C'est une machine biomécanique douée de conscience. Elle est un mélange de réseaux neuronaux et d'électronique quantique.

Aucun homme ne craint la mort : chacun sait que s'il le souhaite, il peut être absorbé par le Rédempteur, et continuer ainsi à vivre au travers d'une conscience universelle.

1. ACTE I

Le décor

Un campement d'hommes qui n'ont plus rien à voir avec des hommes. Au fond d'une vallée marécageuse, une rivière. La nuit, partout, tout le temps. Le froid intense. Gémissements, grognements gutturaux, agonies lentes et terribles. Des feux pour se réchauffer, faire griller des carcasses de rongeurs ou des poissons, pour voir dans la nuit et se protéger des prédateurs. Mais à quoi bon ? ... La vermine est omniprésente, les cadavres s'entassent les rats, la chair en décomposition, l'odeur putrescente de la mort est partout, elle est en vous, elle est vous. Des bidons enflammés. Par milliers. Ils tentent vainement de percer une nuit éternelle et insondable.

Tous les cinq, plongés dans de sombres pensées. Etes-vous encore des hommes ? Vous êtes rassemblés autour d'un bidon dans la froideur funeste d'une nuit oppressante.

En haut, sur une colline, le plus grand stock de nourriture et de médicament du continent. De quoi sauver et faire vivre des milliers d'hommes pendant des décennies... Mais, d'ignobles mégalomanes ont choisi autrement...

Les personnages (déchirés)

Targad le destructeur

C'est un anarchiste. L'humanité est pourrie : seule l'action et la destruction a encore une valeur.

Tendance : kamikaze

Tol le philosophe

Réflexion sur l'humain et l'inhumain, condition humaine.

Tendance : l'action salvatrice, même s'il faut en mourir, car c'est le seul moyen de retrouver la dignité humaine.

Koban le triste

Désespéré par la mort atroce d'Eléa, seule chose qui gardait de l'humanité dans ce monde en perdition. *En perdant la féminité, c'est l'humanité que nous avons perdue.*

Tendance : suicidaire

Salam l'humaniste

L'homme est grand. Il vaut la peine que l'on se batte pour lui rendre sa dignité. Nous ne crèverons pas comme des bêtes. Il y a toujours quelque chose à faire... Rien ne sert de survivre, je préfère vivre intensément un instant plutôt que de survivre, décadent et misérable.

Tendance : héroïsme, martyr, sens du sacrifice.

Pilo le blême

Je vais mourir, comme eux tous. Alors avant que ce mal immonde ne m'emporte, avant qu'il ne m'ôte la dernière parcelle de conscience... je veux faire quelque chose.

Tendance : recherche d'un sens à sa vie.

Contexte

Le contexte est la mort de la dernière femme du clan, l'agonie est partout, avant de mourir ; il y a peut-être un coup à tenter...

Le stock

Il s'agit d'une partie de type 'poutre', le commando organisé par nos cinq héros ne pourra être un succès qu'à condition de leur propre sacrifice. Ils s'en rendront vite compte. Les impressions générales sont l'angoisse, la peur, la sensation d'impuissance.

[à pougner...]

Interlude musical : la mort

Un interlude musical duquel doit sortir une douleur intense et la sensation d'une mort inutile... L'absurde de la condition humaine. La musique sera la même que pour la deuxième partie : elle sera, pour reprendre les concepts d'Eric Lestrade (à qui je rends hommage, pour la richesse fabuleuse de ses idées), le thème principal, c'est-à-dire un moment extrêmement évocateur, extrêmement intense.

Une douleur fulgurante... vous vous effondrez sur le sol... tout semble aller au ralenti ... le temps est en suspens et cette douleur prête à te rendre fou. Tu vas mourir ... tu le sais comme tous ceux de ton espèce. Et cette voix qui te dit de fermer les yeux, de te laisser aller... tout est fini

Tu garde tes yeux ouverts, tu veux être digne ... Existence stérile ... inutile ... impuissante ... tu n'es rien et tu n'as rien pu faire... Tu n'as jamais existé. Une agonie insoutenable ... le monde s'effondre autour de toi.

*Dans ta bouche, l'âpre goût de l'inachevé
Tu pleures...*

La souffrance revient, lancinante, elle dépasse l'imagination...

2. ACTE II

Les personnages (unis)

Les cinq savants connaissent les faits relatés dans l'acte I. Ces hommes sont des héros. Mais leur mort n'aura servi à rien : ils ont sombré dans un anonymat, absurde. Les savants savent qu'à leur tour ils peuvent et même devront sans doute se sacrifier, mais contrairement à ces héros du passé, ils peuvent mourir avec la conscience sereine que leur mort ne sera pas inutile.

Idée : chacun connaît l'histoire de ces cinq héros, mais à sa manière... En fait, chaque personnage s'est identifié à l'un des cinq savants.

Question : ils peuvent garder les mêmes noms que dans la partie précédente.

Ces hommes sont des héros et vous connaissez parfaitement leur histoire fabuleuse. Vous auriez aimé être eux, si vous n'aviez été vous-même. Vous vous les représentez bien : il vous semble presque les connaître tellement vous vous identifiez à eux. Et, si, l'espace d'un songe éphémère c'était vous...

[distribution des pseudo-backgrounds]

Partie A : Carnet de bord

[spécialiste en informatique]

6 avril 4126 : Notre rencontre, je m'en souviens... c'est là que tout commença. J'étais désespéré à l'époque. Mon optimisme avait fait place au nihilisme le plus profond... En quoi croire ? J'avais voué ma vie à la science, mais à quoi pouvait-elle servir, dès lors que ce qui manquait à l'humanité, c'était de l'eau et de la nourriture ? Alors, je vous ai rencontré, et ce fut l'illumination.

[philosophe humaniste]

6 avril 4126 : l'humanité... espèce en voie de disparition ? Je me refusais à l'admettre. Il y avait forcément un moyen... L'homme n'est pas un animal, il est doué de conscience, il ne disparaîtra pas. Une idée saugrenue et selon toute vraisemblance irréalisable : créer une machine assez puissante qui pourrait calculer la marche à suivre pour que l'homme puisse se sortir de ce mauvais pas... C'est absurde, j'en suis conscient, je suis un penseur, un philosophe, moi, pas un savant ou un technicien. A trop rêvasser, j'ai peut-être perdu le sens de la réalité. Je vous en ai fait part, et, ce fut l'illumination.

[sociologue, anthropologue]

6 avril 4126 : on en a tous discuté. A l'époque, moi qui croyais en l'homme, je commençais à douter. Ce pourquoi j'avais voué ma vie allait s'effondrer. La vie en société, l'organisation humaine, la civilisation humaine que l'on avait décrit comme le stade ultime de la création n'était plus que décrépitude... Votre rencontre a été un regain d'espoir. Oui, j'y croyais à ce projet farfelu, cette machine capable de prévoir ce qu'il faut faire pour sauver l'homme... l'idée de rêveurs qui s'obstinent à garder l'espoir, même dans la nuit la plus opaque. Voilà bientôt mille ans que l'homme vit sans soleil et j'y crois encore car il le faut. Votre rencontre a été une illumination...

[médecin, généticien, biologiste]

6 avril 4126 : l'agonie, partout, il suffirait d'une petite épidémie pour décimer ce qui reste de loques humaines sur cette terre en putréfaction. La décadence, la déchéance. Cette fois-ci, je croyais que ce serait la fin : il n'y aura pas de rédemption. Votre plan me sembla irréalisable : une machine prédisant ce qu'il faut faire... absurde. Quitte à ne pas mourir sans rien faire, autant essayer... Et puis, moi aussi d'un certain côté, j'ai voué ma vie à l'étude de l'homme, cet être fascinant qui ne doit pas disparaître, ce témoin universel du génie de la création... Je pourrai peut-être vous aider.

[psychiatre, neurologue]

6 avril 4126 : je ne croyais plus en rien, et en particulier plus au hasard, ce n'est pas par hasard si nous nous sommes rencontrés. Nous sommes complémentaires, tels les animaux sauvés par l'arche de Noé, nous avons peut-être une grande chose à accomplir. Et, s'il faut se sacrifier pour que l'homme renaisse, je suis prêt, je souhaite être le premier.

Vous avez discuté longuement, et comme dans un rêve, toutes les difficultés semblaient disparaître peu après être apparues...

[spécialiste en informatique]

7 avril 4126 : la nuit fut longue, chargée de rêves et de pensées furtives et éphémères. Avec le matin, l'espoir apparut, d'un point de vue scientifique et technologique, c'est réalisable. Nous sommes tous les cinq, complémentaires. L'expérience de chacun est immensément riche et elle nous aidera à programmer cette machine. Nous y arriverons sans nul doute. Car il le faut.

[philosophe humaniste]

7 avril 4126 : pourquoi s'arrêter en si bon chemin ? Avec la nuit, des rêves fous et des pensées pleines d'espoir me sont venues. A cinq, avec toutes les connaissances que nous avons, la machine que nous allons fabriquer permettra, grâce à nos savoirs conjugués, d'atteindre le bonheur de l'humanité. Le voilà notre Rédempteur...

[sociologue, anthropologue]

7 avril 4126 : c'est réaliste, ma science permet de prévoir les comportements humains quand les hommes vivent en groupe, selon le type de structure sociale de la

civilisation. J'y crois, pour la première fois depuis des années, j'ai de l'espoir, je suis en passe de réaliser quelque chose d'exceptionnel. Cette machine que nous allons créer pour le bien de l'humanité sera le sauveur de la civilisation humaine. Je suis fier de savoir que je fais partie de ses créateurs.

[médecin, généticien, biologiste]

7 avril 4126 : à ce moment-là, chacun d'entre nous a pris conscience que nous possédions les connaissances nécessaires, il s'agissait de les réunir en un acte fusionnel de création. Nous sommes les pièces d'un puzzle qu'il faut reconstituer. Cette machine comprendra, outre des réseaux électroniques, des réseaux neuroniques ayant le même fonctionnement que ceux des humains, de fait on pourra même lui fournir une dimension éthique et philosophique...

[psychiatre, neurologue]

7 avril 4126 : il possèdera une conscience, il sera notre conscience, la conscience universelle. C'est merveilleux. J'étais ivre de joie et d'espoir. Mes connaissances, conjuguées aux compétences de mes amis, me permettront sans difficulté à fournir des données à notre rédempteur sur l'inconscient humain, siège insondable au bonheur de l'individu. Il faut commencer, dès demain...

Agir, agir vite... Le temps vous était compté et vous le saviez, de même que vous saviez que vous n'aviez pas le droit d'échouer...

[philosophe, humaniste]

8 avril : l'espoir peut s'avérer le poids le plus pesant quand c'est sur soi-même qu'il repose, et je crois que c'est cette sensation que nous éprouvons tous, seuls, abandonnés, face au destin de l'humanité...

[spécialiste en informatique]

8 avril : j'ai des projets plein la tête, nous avons dans nos stocks de quoi réaliser la partie électronique de notre nouveau Dieu, j'ai dans ma tête les connaissances nécessaires. Il faut commencer tout de suite, chaque heure les batteries d'énergie continuent à se décharger. Même en commençant maintenant, nous ne sommes pas sûrs de pouvoir terminer un jour, la tâche que nous nous sommes assignée.

[médecin, généticien, biologiste]

8 avril : comment travailler dans le doute ? Je veux savoir si nous avons des chances... Nous reste-t-il assez d'énergie pour finaliser notre merveilleux projet ? Nous devons réussir, même s'il faut me vider de mon sang pour le faire fonctionner...

[sociologue, anthropologue]

[Un scénario de KoyoT]

8 avril : Le doute me paralyse... Pouvons-nous échouer, est-ce concevable ? Je refuse de l'admettre... Mais comment le savoir, du jour au lendemain, les batteries peuvent s'éteindre, il ne restera plus que notre chair et notre sang... Si cela peut suffire, alors je me sacrifierai. Je refuse de survivre dans cette existence stérile : je préfère que l'homme vive. Qu'importe la vie d'un homme ? Et surtout quand il s'agit de ma misérable existence. Je n'ai jamais rien fait d'utile dans ce bas monde. C'est peut-être à cause de gens comme moi que nous en sommes rendus là...

[psychiatre, neurologue]

8 avril : combien de temps nous reste-t-il ? Peut-être l'un d'entre nous le sait... Qu'il nous le dise...

Et vous avez commencé ce projet fou et fabuleux. Que recherchez-vous ? Vous-même, ce à quoi vous aspirez ? car il ne faut pas se tromper, il n'y aura de seconde chance.

[spécialiste en informatique]

15 avril : une soif immense de travail. Travailler sans réfléchir... Se plonger sans compromis dans notre mission. La première semaine a été très fructueuse. La carcasse du rédempteur et la plupart des circuits avaient été construits. Plus que jamais, j'y aurai cru... si la batterie ne commençait pas à donner des signes de faiblesse inquiétant depuis quelques jours.

[médecin, généticien, biologiste]

15 avril : de mon côté, j'avais réalisé beaucoup de chose. En une semaine, j'avais réussi à synthétiser la majeure partie des tissus bioniques du rédempteur... Mais à quel prix ? Cette semaine de travaux acharnés m'avait empêché de dormir, une loque, je ne suis plus qu'une loque humaine. Et, fait plus grave, ce n'est pas seulement que nos organismes, que nos travaux sont épuisés... La batterie elle-même montre quelques signes de faiblesse depuis quelques jours... Peut-être que dans quelques jours, il n'y aura plus d'énergie pour alimenter nos recherches... Le rédempteur, s'il n'est pas alimenté dépérira en quelques jours... Je refuse de vivre cet échec... et pourtant, c'est ce vers quoi nous nous dirigeons.

[sociologue, anthropologue]

15 avril : une peur terrifiante plane sur nous tous depuis quelques jours. La batterie va s'arrêter. Dans combien de temps ? quelques heures peut-être... J'ai programmé les données sociales et anthropologiques dans le rédempteur, mais tous nos travaux seront réduits au néant, si rien n'est fait pour trouver de l'énergie. Désormais, cela doit être notre plus grande préoccupation.

[psychiatre, neurologue]

15 avril : une semaine de travaux acharnés. Nous sommes tous un peu sur les nerfs, mais, en même temps, nous n'avons jamais été aussi soudés face à une adversité implacable. J'ai programmé les données psychiatriques, neurologiques, je lui ai

enseigné la conscience, le subconscient, l'inconscient, le métaconscient, le supraconscient, l'aconscient... Je pense qu'il sera opérationnel... Mais à quoi bon ? Si nous n'avons plus d'énergie, il agonisera comme l'humanité agonise depuis des siècles. S'il faut se sacrifier, je souhaite être le premier.

[philosophe, humaniste]

15 avril : une semaine entière sans dormir, consacrée à la réflexion. J'étais chargée de fournir quelques lignes déontologiques et philosophiques au rédempteur. Quelle tâche difficile ! La pensée unique n'existe pas et nous devons nous efforcer de garantir la liberté de l'homme et son bonheur. J'ai donc fourni au rédempteur quelques pistes de réflexion sur l'homme. Je laisse à nos successeurs et à sa logique interne le soin d'approfondir, si le besoin s'en fait ressentir, les données philosophiques du rédempteur. Je fais de mon mieux, je ferai tout pour que l'humanité survive, et je crois que nous avons tous ce point commun. Mais, depuis quelques jours, j'ai peur. Si nous n'avons plus d'énergie... je n'ose pas y penser... et pourtant, pour ne pas se trouver face au mur, c'est maintenant qu'il faut y réfléchir...

Et vous avez commencé à réfléchir ensemble au problème de l'énergie. Certains d'entre vous ont cherché le moyen de trouver une énergie nécessaire à l'alimentation du rédempteur, tandis que d'autres achevaient sa réalisation. Votre enfant ne mourra pas entre vos mains. Mais, comment en si peu de temps, à cinq, dans l'état de fatigue où vous êtes, pourriez-vous trouver une solution satisfaisante...

Partie B : La solution

A partir de ce moment, les PJs n'auront pas d'élément supplémentaire. Ils vont rechercher une solution à ce problème. Il ne faut pas totalement les décourager. Ils vont sans doute demander où se situent les batteries les plus proches, où sont creusés les puits de charbon abandonnés les plus proches... Il y en a pas trop loin, c'est presque gérable... mais dehors, le temps est si hostile, ils sont si fatigués... il leur reste si peu de temps. On peut imaginer un monde très proche de celui de la partie I. Il y a des hommes qui sont à leur service, pour eux, les PJs sont presque des dieux. Ce sont des esprits suprêmement intelligents et ça fait des années que de tels groupements d'intellectuels (très rares) mettent tout en œuvre pour faire survivre avec les moyens du bord les rares survivants. Le rédempteur, ils ne savent pas ce que c'est, mais ils y croient, s'il vient à fonctionner et à donner des lignes de conduite à suivre, on peut être sûr qu'elles seront suivies par ces hommes. Mais, les PJs comprendront que s'il faut sacrifier quelqu'un, c'est eux.

Après des recherches infructueuses, ils vont comprendre qu'ils ne sont plus bons à rien. Il est temps de vérifier le bon fonctionnement du rédempteur. Ils vont le mettre en marche avec la problématique de l'énergie et les données topographiques et géologiques de la zone.

Le rédempteur après quelques heures de recherche, fournit sa réponse.

Il faut que vous expliquiez à tous les hommes qui vous entourent ce que je suis et quel est mon but... Vous devez montrer à tous comment je fonctionne... En ce qui

concerne l'énergie, il n'existe matériellement aucun moyen tel que vous la concevez de trouver une énergie suffisante dans les délais. Néanmoins, les données que vous m'avez fournies m'ont orienté vers une autre voie, qui sera si vous l'acceptez la voie de l'ultime rédemption.

[Pause dans le récit]

Vous êtes des hommes et des femmes exceptionnels. Vos ondes cérébrales, et votre métabolisme détient assez d'énergie pour me faire fonctionner pendant trois siècles... Êtes-vous prêts à vous sacrifier ?

Description du dispositif

Une immense cuve dans lequel le corps est conservé, alimenté par des nutriments essentiels. L'esprit est demi-conscient puisque toute son énergie est puisé afin d'alimenter le rédempteur (cf. abstract).

Interlude musical : la mort

Ces scènes d'agonies doivent être d'une très grande intensité dramatique. La musique sera a priori, comme dans tout le scénario, du trip-hop. Pour cette scène et toutes les scènes de mort, je pencherais pour terranova ou peut-être gus gus. D'une manière générale, je traiterai de la musique ultérieurement. Je peux citer néanmoins pour ne pas l'oublier :

- Archive
- Terra Nova
- Unkle
- Dead Can Dance
- Hooverphonic
- Gus Gus
- Craig Armstrong
- Death in Vegas
- Jay Jay Johansson
- Esthero
- (...)

Une souffrance infinie ... le flou partout autour... un voile ténébreux semble recouvrir des visions de cauchemar ... Ta conscience disparaît ... elle s'échappe ... le monde vacille. Tu ne sens plus ton corps ... les douleurs ... disparues ? ... et cette voie envoûtante qui te dit que tout est perdu ... tu refuses

*de l'admettre. Cette agonie atroce et inhumaine ne
peut être inutile ...*

*Vous partez ... la sensation que votre existence
n'aura pas été inutile...*

*La souffrance revient ... lancinante ... elle dépasse
l'imagination.*

3. ACTE III

A ce moment là, les personnages vont se réveiller. Ils font toujours le même rêve... Ces hommes sont les hommes que vous auriez aimé être s'ils n'avaient déjà existé.

Les personnages sont des chercheurs, des scientifiques ou des intellectuels. En tout cas, ce sont des personnages exceptionnels. Ils font partie des cinquante savants de la galaxie. Leur savoir est presque illimité.

Nous sommes en 4137. Les hommes sont heureux. Ils savent tous à qui ils le doivent et plus que jamais, le rédempteur possède une dimension proche du mystique. Tous les personnages admirent ce rédempteur et sont convaincus qu'il représente le seul moyen de découvrir les chemins secrets de la félicité, et le rédempteur sait si l'homme s'est trompé à maintes reprises dans cette quête existentielle.

Les personnages

- Elea : diplomate. Philosophe, humaniste. C'est une jeune femme passionnée. Elle croit en ce qu'elle fait, parce que le rédempteur lui demande de le faire. Mais d'un autre côté, elle est libre et indépendante. La veille, le rédempteur lui a demandé d'allumer à distance le 6^{ème} réacteur du satellite commercial cerulea. Evidemment, elle n'a pas très bien compris pourquoi, c'est à elle que s'est adressé le rédempteur et pas à un spécialiste tel que Koban ou Lixen. Mais qu'importe, si le rédempteur l'a demandé, c'est sans aucun doute pour le bien de l'humanité.
- Koban : navigateur. Indépendant, jeune et dynamique, d'une intelligence exceptionnelle et d'une forme physique hors du commun. Il est plus détaché du rédempteur, mais le considère réellement comme un sauveur et un garant du bonheur humain. Il aime voyager, explorer et découvrir. Il est surtout d'une curiosité incroyable, c'est un passionné. La veille, le rédempteur lui a demandé de faire muter des cellules sur une chaîne de production de plantes de décoration d'intérieur. Il s'est demandé pourquoi c'est à lui que le rédempteur l'a demandé et pas à Leo. Mais bon...
- Xeon : sociologue. Pourquoi le rédempteur lui a demandé de transplanter des cellules d'une chaîne végétale vers une autre ? Il ne le sait pas. Si c'est le rédempteur qui l'a demandé, c'est que c'est pour le bien de l'humanité.
- Lixen : trajectographiste. Hier, il a reçu comme mission de désactiver pendant quelques minutes les radars du satellite commercial cerulea pour réaliser sans contraintes des manœuvres...
- Leo : biologiste. La veille, le rédempteur lui a demandé de changer la pile énergétique de propulsion du vaisseau...

Comme on le constate, ces cinq personnages ont tous reçu des missions qui ne correspondaient pas à leur spécialité. Naturellement, ils sont très intelligents et ont des connaissances générales qui leur permettent de réaliser facilement ces fonctions. Néanmoins, n'étant pas spécialistes, il y a peu de chance que cette mission éveille des

soupçons. De plus, ayant l'impression qu'il s'agit d'un secret ou pour ne pas les vexer, ils risquent de ne rien révéler à leurs camarades... Les mutations génétiques servent à créer un virus mortel mais contre lequel les humains sauf les réactionnaires sont immunisés. Ce virus est ensuite implanté dans une chaîne alimentaire qui finira dans leur assiette. Ils seront désormais porteurs du virus. Les modifications de trajectoire et de système de surveillance servent à envoyer Cerulea dans un champ d'astéroïdes. Le changement de pile vise à créer la panne de propulsion que les PJs auront quand ils se rendront à Cerulea.

D'une manière générale, il s'agit de personnes heureuses. Chaque personnage sera plus développé dans son historial.

Flash-Back

Vous êtes allongés, tout est noir, vous ne voyez rien... Vous n'avez plus de corps... seul votre esprit erre librement dans cette nuit insondable. Soudain, un éclair éblouissant zèbre l'espace. Votre esprit, baigné de lumière, semble attiré par une force incontrôlable...

Vous vous réveillez sur votre lit, la lumière s'est allumée, beaucoup plus tôt que d'habitude. Elle ne s'allume jamais aussi tôt. Une mission vous attend. Votre relais (endo-récepteur placé sur votre nombril) vibre onctueusement et clignote...

Logement

Cinq chambres circulaires reliées par des sas et des couloirs sur une sixième pièce au milieu des cinq comme le milieu d'une étoile à cinq branches. Les cinq chambres contiennent :

- ↻ lit confortable
- ↻ étagères holographiques avec vos vêtements
- ↻ une douche par effet laser (ça lave et ça désinfecte en même temps)
- ↻ des jeux de simulation style ExisTenZ ou simulateur divers, cinéma... dans une cabine métallique.
- ↻ un deuxième relais
- ↻ un mobilier holographique, des tables à travers lesquelles on peut passer les mains...
- ↻ des images et hologrammes de choses ou de personnes que vous aimez.

La cuisine est circulaire. Elle comprend en son milieu une table circulaire avec cinq chaises placées dans l'alignement des couloirs. Au milieu de la table, se dresse un grand cylindre de verre réfrigéré et ionisé pour combattre les bactéries (frigo), mais qui peut aussi servir de ravitaillement, ascenseur... Tout est d'une pureté cristalline. Une impression de propreté immaculée. L'appartement est harmonieux, propre et agréable, il y fait doux et on s'y sent chez soi. On y est comme dans un cocon.

Le Relais

Il s'agit d'une terminaison biomécanique greffée sur le ventre au niveau du nombril. On peut, théoriquement l'enlever. Mais, à la connaissance des PJs, personne

n'a jamais essayé. Quelle idée saugrenue, que de vouloir se déconnecter de la conscience universelle. Pour des esprits exceptionnels tels que ceux des personnages, le relais permet de communiquer à des distances considérables avec d'autres humains ou des organismes bio-mécaniques connectés au rédempteur. Le rédempteur génère un champ galactique que le relais capte : les PJs peuvent capter des émotions ou des informations à des distances considérables, mais à condition de se concentrer longuement. Pour les gens normaux, il remplace l'interphone. Il est envisageable que, après avoir reçu les messages, le relais se mette à faiblir en intensité et à s'éteindre.

D'une manière générale, le relais est pour eux un élément de bien-être. Il procure une petite vibration chaleureuse, douce et aimante. Quand il y a un message, les PJs ressentent les émotions. Ce sont avant-tout des hyper-sensibles. Ainsi, lorsqu'ils vont recevoir les premiers messages et lorsque les relais vont s'éteindre, ils ressentiront une inquiétude et une fièvre angoissante. Les relais sont un peu considérés comme les pods dans ExisTenZ. Personnifiés, ils représentent le tissu mental qui existe entre tous les hommes.

Les satellites

- ↗ Cerulea, satellite commercial, diplomatique...
- ↗ Stepiolos, satellite énergétique, piles énergétiques...
- ↗ Foramen, chaînes de production des aliments et autres éléments biologiques.
- ↗ Torane, Xenon, habitation.
- ↗ Héide, chaîne de construction mécanique et grand astroport.

1^{er} message :

USURPATION DU SYSTEME... DES INTRUS CHERCHENT A EMPOISONNER
LE REDEMPTEUR...
ENQUETEZ...
MEFIEZ-VOUS...
SURVIVEZ...

2^{eme} message :

Une bande de dissidents du mouvement rétrograde a créé une défaillance, vos éventuels derniers messages sont sans importance.

3^{eme} message :

Réunion des agents sur Cerulea à 15h artificielle (les journées ne compte que 20h, 24 c'était trop fatigant). Présence obligatoire.
Informations supplémentaires sur place.

Pistes de réflexion

Il y a plusieurs pistes à fouiller et plusieurs points à approfondir :

1. Qui sont les rétrogrades ? (QG : Foramen et base auxiliaire sur Stepiolos)
2. Les chaînes alimentaires : découverte du virus. (Foramen)
3. Découverte du sabotage de Cerulea.
4. La pile solaire défectueuse. (stepiolos)

A. Stepiolos

Le satellite énergétique

Stepiolos est un satellite étrange. Ils n'y sont jamais allés. Finalement, grâce à leur intelligence exceptionnelle, ils n'ont jamais eu à se déplacer beaucoup. Il leur suffisait de se connecter via leur relais aux machines automatisées sur place, au prix d'une grande concentration. Ainsi, cette visite a des allures de pèlerinage. Ils vont découvrir de près la technologie humaine. Le gigantisme des installations ne manquera pas de les impressionner. Stepiolos est la face cachée du monde. Même les gens qui y travaillent ne savent pas comment c'est à l'intérieur. Le génie des installations ne manquera pas de les impressionner. Ce monde est sombre et bruyant, gigantesque et effrayant, en complète opposition avec leur chez eux.

Après une petite embuscade des rétrogrades, ils vont en rencontrer. Au premier abord, les rétrogrades sont méfiants, mais ils voudront absolument communiquer avec eux quitte à les violenter un peu. Ils sont surpris de trouver des consciencieux dans cet endroit. Les rétrogrades sont des gens d'une intelligence et d'un savoir impressionnant. Si je devais les décrire en un seul mot, celui qui me vient à l'esprit est philosophe. Ce sont des hommes grands et forts, d'un âge mûr, ils portent tous une longue barbe et ont les cheveux longs et grisonnant, presque brillants. Ils connaissent beaucoup de chose sur le monde. Pourquoi ont-ils choisi de vivre loin de cet ordre établi ? Nos ancêtres ont choisi d'assumer seul leur destin... Au commencement, en tout cas, il apparaît clair que le rédempteur les a sauvés, comme tout le monde. Ensuite, ils ont choisi de poursuivre leur chemin tout seuls. Mais, ils n'en vivent pas moins en volant les piles solaires pour leur vaisseau archaïque et de la nourriture. Pour eux, les humains sont commandés par le rédempteur. Les PJs voient d'avantage cela comme une osmose, une fusion de toutes les consciences humaines via le rédempteur, point de rencontre entre les esprits humains. Les rétrogrades sont non-violent, mais si on leur demande pourquoi ils volent, ce qui constitue selon toute vraisemblance une contradiction, ils répondront péremptoirement : « c'est notre destin, c'est ainsi, c'est écrit... » Ces rétrogrades peuvent apparaître comme des miroirs d'eux-mêmes.

Le lieu est insolite...

Stepiolos est composé de trois grandes parties. La première est un immense panneau solaire d'une superficie incroyable. La deuxième reliée à la première par des passerelles et des câbles est un hall de transformation, dans lequel des batteries solaires sont chargées. Il y a des centaines de tapis roulants parallèles. Des batteries sont déposées dessus par des bras mécaniques. Ils débouchent ensuite sur la troisième partie : l'astroport. Il s'agit d'une gigantesque plate-forme sous une coupole de verre. Visiblement, les navettes parviennent à passer au travers... Tout le monde est rassemblé dans l'astroport, a une fonction spécifique et travaille pour le rédempteur, c'est-à-dire pour l'humanité.

L'impression qui émane de ce satellite est le gigantisme. Un bruit assourdissant emplît le hall dont vous avez du mal à voir le bout, ni même le plafond, dans l'enchevêtrement des machines. Il n'y a apparemment aucun humain dans cette partie du satellite. Tout le monde est rassemblé dans l'astroport, a une fonction spécifique et travaille pour le rédempteur, c'est-à-dire pour l'humanité. Ils chargent

des piles à l'intérieur de navettes ou bien sont venues pour un simple ravitaillement ou bien pour faire recharger un stock de piles usagées... En tout cas, personne ne voit l'intérêt d'aller dans le hall de transformation. C'est infernal à l'intérieur, le bruit, la fumée, ces machines fonctionnent sans arrêt. Des gens normaux ne pourraient pas vivre ici. En avançant vers le hall de transformation qui est fermé, on trouve un petit bungalow dans lesquels des écrans affichent le déroulement des opérations de chargement. Néanmoins, cette salle n'est pas beaucoup utilisée, étant donné qu'en se servant de son relais on a accès à des informations personnalisées... Toujours est-il que cette salle contient aussi un bouton d'ouverture de la porte du hall. Les PJs peuvent aussi utiliser leur relais, mais on dit que les gens qui maîtrisent le mieux leur relais peuvent entendre les pensées d'autres personnes...

A l'intérieur du hall, des passerelles, des escaliers métalliques, des escalators, des ascenseurs, des monte-charge, des échelons, des câbles métalliques suspendus des murs et des bras articulés. Globalement, une forêt vierge de bras métalliques en mouvement. Le lieu est insolite. Il semble n'y avoir aucun système de sécurité, et il n'y en a effectivement aucun...

Une petite séquence d'action et de sueurs froides s'impose avant de rencontrer les rétrogrades...

Elle va apparaître sous la forme d'un accident... Un bruit métallique... Un engrenage... Une épaisse fumée noire... Un robot vient de se mettre en mouvement juste à côté de vous... Un PJ va se trouver accroché par un monte-charge... Sur une passerelle, un bras mécanique en effectuant une rotation agrippe la manche d'un PJ... Toujours est-il que voilà notre PJ suspendu à quelques mètres du sol par un bras métallique. Il va être ballotté... Panique... Il va tomber sur un tapis roulant... qui va le guider vers une cuve qui nettoie les impuretés des piles... Panique... S'ensuit une petite séquence d'action pour sauver la pauvre victime... Au moment où les héros retrouvent leur esprit, ils sont entourés par des hommes à l'allure étrange et au regard pénétrant...

Ce qu'ils peuvent découvrir

Les réactionnaires ne sont pas responsables de l'intervention des piles.

Ils n'ont pas les moyens d'interférer les ordres du rédempteur, ne possédant pas de relais. La pile défectueuse provenait du stock de pile usagé. Un spécialiste aurait pu s'en rendre compte ou du moins l'intuire avec le relais, mais comme le rédempteur a donné l'ordre à un non-spécialiste, la ruse n'a pas pu être débusquée.

B. Foramen

Le satellite alimentaire

Foramen signifiait grappe de raisin dans un dialecte maintenant disparu.

Ce satellite est la source de toute vie puisque c'est là que sont élaborées les denrées alimentaires. C'est pour cela que les réactionnaires y ont établi leur camp principal. Contrairement à Stepiolos, beaucoup de personnes y travaillent et y vivent même. C'est un satellite carrefour où de nombreuses se rencontrent. Il y a beaucoup de bars, restaurants. C'est le satellite du melting-pot et de la diversité. Les gens y sont heureux, enjoués et dynamiques.

Ce satellite est constitué d'une grande tige cylindrique qui joue le rôle d'ascenseur et de générateur de champ gravitationnel. Autour de ce barreau qui fait figure de colonne vertébrale, se développent une centaine d'étages, avec vers le bas, les chaînes de production des denrées alimentaires et les hangars de stockage auquel est fixé un module d'embarquement, plus haut, les restaurants et les bars où se rencontrent les voyageurs. Aux étages supérieurs, se sont développés des modules d'habitation... Tout au sommet est fixé un module astroportuaire qui sert à débarquer les voyageurs.

Les chaînes de production ont une structure étrange. Elles sont en spirales. Les denrées partent des premiers étages de la fabrication et descendent lentement vers les étages inférieurs pour être ensuite stockées puis embarquées. Il y a donc un ensemble de spirales enroulées et entrelacées, des systèmes de passerelles légères, tout semble aérien et planer sur on ne sait quoi. Tout n'est qu'arrondi et lumière, les plates-formes bougent avec un mouvement harmonieux. Les hommes qui y travaillent doivent contrôler la qualité de telle ou telle denrée, remplacer ou vider un réservoir, rajouter un élément... Ils savent tous très bien ce qu'ils font et aiment les organismes qu'ils sont en train d'élever. Ils étudient leur évolution avec une attention presque maternelle. Ils aiment travailler dans ce lieu que le rédempteur a fait harmonieux pour leur bonheur.

Le hall de stockage est un entrepôt qui contient de très nombreux caissons métalliques, sur lesquels sont notés les heures de production et d'acheminement ainsi qu'un numéro de série permettant d'identifier le produit. Parmi ces caissons, une zone entière contient des caissons dont les étiquetages sont ou bien absents ou bien absurdes (date de livraison dépassée depuis quinze ans). En remuant un peu ces caissons apparaîtra une trappe circulaire qui coïncide avec le sas de décontamination d'un vaisseau très ancien... Dans le cas où les joueurs ne sont pas très curieux, des bruits peuvent leur parvenir de ce tas de caissons insolites.

Plusieurs boyaux obscurs, un dédale de carcasses de vaisseaux soudés entre eux pour constituer une cité secrète immense et lugubre. Une salle avec d'étranges pots en terre cuite mis à l'envers. Des hommes habillés de grandes toges blanches. Une longue barbe, des hommes d'une grande sagesse au regard bienveillant.

Ce qu'il s peuvent découvrir

Ils peuvent découvrir ce qui s'est passé exactement sur les chaînes bio-végétales du satellite et le fondement de leur mission.

Concrètement, le rédempteur a demandé à Koban de faire muter quelques cellules sur une plante de la chaîne des plantes décoratives d'intérieur. Il a demandé à Xeon de transplanter ces cellules sur un aliment d'une chaîne de production voisine, que les joueurs ont naturellement consommé.

Naturellement, ces deux personnes, non-spécialistes, ne savaient pas très bien qu'elles étaient en train de concevoir un virus extrêmement puissant capable de terrasser un homme en quelques heures. Néanmoins, depuis maintenant un siècle, les hommes sont presque totalement immunisés pour toutes les maladies (merci rédempteur). Les réactionnaires ne bénéficient naturellement de cette vaccination miracle. Pourtant, le virus que les PJs ont ingurgité est bien présent dans leur organisme et se transmettra extrêmement rapidement à toutes les personnes qui rentreront en leur contact. Il serait de bon ton qu'ils ne découvrent cela qu'après avoir rencontré les réactionnaires, qui peuvent apparaître de derrière un caisson si le besoin s'en fait ressentir.

D'autre part, si le besoin s'en fait ressentir, les PJs seront condamnés à une agonie abominablement lente, étant donné qu'ils ont ingurgité le virus tel quel, mais cette agonie ne viendra qu'à la fin du scénario. Concernant les réactionnaires, les découvertes des PJs seront analogues à celles décrites dans le paragraphe sur Stepiolos.

La première rencontre

Qu'elle se passe sur Stepiolos ou sur Foramen, on s'en fout.

1. Il se déroulera un débat d'idée et les PJs seront très bien accueillis. De temps en temps, des hommes viennent de l'extérieur et adoptent leurs idées.
2. Ainsi, un jeune homme est là, installé à leur côté, il a embrassé récemment leur cause, et pour conséquence, il n'a pas encore reçu la toge blanche réglementaire.
3. Pourquoi cette toge blanche en soie ? La propreté est un souci quotidien. Les réactionnaires ont leur propre élevage de vers à soie, et, visiblement, c'est la seule chose qu'ils produisent.
4. Leur repère est essentiellement constitué de carcasses de vaisseau. Le couchage y est assez confortable, et en tout cas très fonctionnel. On leur sert à boire et à manger un mélange de choses produites à la chaîne et de vers à soie... une saveur étrange et pénétrante, une cuisine légère et exotique, exquise...
5. Une ambiance très spirituelle règne, on les invite à se recueillir. Il n'y a de dieu. L'homme est son propre dieu dans le sens où il est maître d'assumer et de modifier son destin. La Félicité n'est pas de nature déterministe, elle est de nature consensuelle, entre l'esprit et le monde, entre l'âme et le corps. Une bonne séance de réflexion (pipeau pour les incultes) en perspective.
6. On va se coucher...
7. Au réveil, une odeur ignoble de mort et un silence lugubre règne dans le vaisseau. Le nouveau-venu peut pousser un cri... On peut pousser le gore encore plus loin... Ce goût âpre dans ta gorge... Du sang coule sur ton front, il provient de la banquette supérieure... Des cadavres en décomposition dans tout le vaisseau.

-
8. Le nouveau panique totalement : on va tous y passer, ils vont nous tuer... Je ne veux pas... Lame de rasoir sous la gorge... du sang qui gicle... des scènes d'une grande intensité, qui doivent pousser à la terreur.
 9. Il est possible de trouver des personnes à l'agonie, ils ne comprennent pas... Les relations avec les autres réactionnaires ont toujours été très saines... Nous sommes des pacifistes... Il regarde dans ses yeux : vous ne nous avez pas empoisonnés... Qui ? Qui nous a empoisonnés ?

La deuxième rencontre

Elle dépend en grande partie de ce qui s'est passé précédemment. Le déroulement sera analogue à la première. Les réactionnaires semblent lire dans les pensées des PJs qu'ils n'ont pas de mauvaises intentions, ou le contraire, si tel est le cas. D'abord méfiants, ils seront ensuite plus conciliants et même amicaux malgré la détresse dans laquelle ils se trouvent. Les réactionnaires seront extrêmement troublés par la nouvelle effrayante et essaieront vainement de comprendre. Ils se sentiront mal et agoniseront devant les PJs ou au petit matin après une soirée philosophique selon le choix du MJ.

L'appel du rédempteur

Que va-t-il se passer dans cette dernière partie ? Une rencontre mystique, des suicides en chaîne, des agonies insoutenables, des sacrifices ou des martyres ? Cela dépend des joueurs, en ce qui concerne la mise en scène, on va quand même donner quelques éléments.

Le Rédempteur est situé sur terre. Il est à l'endroit que leur décrit leur rêve, voir 2^{ème} acte. L'entrepôt qui a vu tant d'épisodes de l'histoire humaine, ils y rêvent depuis leur plus tendre enfance, et il saurait parfaitement s'y rendre. Avec le temps, il a été modifié mais son emplacement est le même. Ils ne sauraient donner un nom à ce lieu, le seul qui leurs vient à l'esprit est 'le berceau de la nouvelle humanité'. Pendant ce retour aux sources, susurrez des '*mes enfants*', '*venez à moi*', '*source de vie et de bonheur*', '*berceau de l'amour*', *plongez dans un océan de félicité*'...

Une sphère en or gigantesque... des échelons pour monter à une porte... verrouillée manuellement... entrez mes enfants... elle s'ouvre sur une lumière éblouissante qui se reflète sur l'or éclatant des parois... L'intérieur de la sphère est nimbé de lumière...

vos yeux ont du mal à s'habituer... puis... vous le voyez... un entremêlement d'organes aux formes singulières... et au milieu, dans cette jungle, 5 cuves en forme d'œuf dans lesquelles vous reconnaissez les 5 héros de vos rêves... à côté de chacune, une autre cuve...

vous pouvez être utiles à l'humanité ou bien lui nuire...

Backgrounds

Acte i

Targad le destructeur

Je ne connais pas mes parents, je ne sais pas quel est mon âge. Quant à mon nom, je l'ai choisi car il me semblait inspirer une volonté et un courage presque héroïque. Je ne sais pas non-plus si l'endroit dans lequel je vis, nous vivons devrai-je dire, porte un nom. La seule chose à savoir, c'est que nous pourrissions tous dans un enfer sordide et que nous crèverons tous ici si nous ne faisons rien. Je ne resterai pas silencieux.

La plus grande de mes souffrances n'est pas due aux émanations toxiques qui me brûlent les poumons, le goût ignoble des rats mutants desquels on se nourrit, ni même ce froid terrible et cette nuit éternelle. Elle est cette résignation ambiante et cette attente de la mort dans laquelle certains se complaisent, et par-dessus tout, ce sentiment de n'être bon à rien, impuissant, inutile...

Dérisoire.

L'humanité est pourrie. Ce soir, sous nos yeux agonisait la dernière femme de notre camp. La douce Eléa nous a quittés. Ce soir, nous sommes tous un peu plus morts. Avec cette disparition tragique nous ne sommes résolument plus des hommes... Des bêtes... des loques humaines... l'ombre indigne d'une espèce en voie de disparition. Pauvre Koban, mon ami d'enfance et d'infortune... Elle était tout pour lui... Il est plus que jamais résolu à la suivre. Pilo n'oppose plus aucune résistance à la mort qui le guette. Tol est sage, il a le sens de l'honneur et de la dignité, il refusera la fatalité. Salam croit en l'homme. Il ne se laissera pas mourir pour rien. Il faut réagir, se battre. Je mourrai en apothéose.

Alors, moi, je n'ai qu'un seul but, la destruction massive. Seule l'action a encore une valeur. Depuis que je suis né, nous croupissons comme des rats dans les cadavres de nos amis, se nourrissant de chairs putréfiées de rongeurs mutants. Chaque jour, nous vivons impuissant la mort d'un être aimé, en attendant qu'un jour, ce soient aux autres d'assister à notre agonie.

L'obscurité est partout, depuis toujours semble-t-il. Il paraît qu'à une époque... Qu'importe, tout cela va disparaître, et, moi, Targad, je saurai me montrer digne de l'humanité. Nous agonisons tous dans ce marécage parce que c'est là qu'il y a de l'eau. Survivre comme un rat... Peu pour moi... Je refuse la pourriture de ce monde. Je leur ferai payer à ces raclures de boyaux de rats. Derrière la colline qui surplombe la rivière saturée en déchets nucléaires dans laquelle nous pataugeons pour survivre, ces pourritures de nantis vivent à leur aise. Ils vivent sur des stocks de nourriture et de médicaments séculaires. Nous, nous crevons à côté... comme des rats...

Je leur ferai péter leur petite gueule. Les poissons mutants pourris se recouvrent de salpêtre et ça fait longtemps que j'expérimente des bombes. Je répandrai mes tripes sur leur face de véreux, pour le plaisir de les voir crever. Et pour être digne. Alors, ce stock, il sera à nous, aux survivants. Et moi, je serai le héros de

ces hommes. Je refuse l'idée d'une mort résignée. Il faut tenter quelque chose avant que la mort ne nous fauche. Nous étions six, nous voilà plus que cinq. Combien de morts de nos amis devons-nous vivre avant de réaliser que nous sommes voués au néant, à la destruction ?

Ca suffit.

Mourir en donnant la mort.

Assumer la destruction jusqu'à la perte de son intégrité personnelle.

Tendance : kamikaze.

Tol le philosophe

Douce Eléa... Ce soir, tu es partie, comme tant d'autres déjà, rejoindre la sombreur de cette nuit séculaire et insondable. Je t'aimais pour ce que tu étais, une femme merveilleuse juste et sincère... et nous t'aimions tous. Nous t'adorions pour ce que tu représentais. La dernière femme. Maintenant, t'ayant perdu, sommes-nous encore des hommes ?

Je ne connais pas mes parents, je ne sais pas quel est mon âge. Quant à mon nom, je l'ai choisi car il me semblait inspirer la beauté héroïque de l'âme à laquelle j'aspire. Je ne sais pas non-plus si l'endroit dans lequel je vis, nous vivons devrai-je dire, porte un nom. J'y vis depuis toujours et je crois que ce sera aussi mon tombeau. La seule chose à savoir, c'est que nous agonisons tous dans un enfer sordide, attendant que la mort abrège des souffrances inhumaines. La plus grande de mes souffrances n'est pas due aux émanations toxiques qui me brûlent les poumons, le goût ignoble des rats mutants desquels ont se nourrit, ni même ce froid terrible et cette nuit éternelle.

Je souffre de ne plus être un homme.

Agonisant, gémissant dans ce marécage infesté de produits toxiques... nous en sommes rendus à manger des rats et des poissons mutants putréfiés. Les dernières forces nous abandonnent, Koban est déjà résolu à mourir, lui pour qui Eléa était plus que la vie... Pilo semble s'affaiblir de jour en jour et il ne me reste plus beaucoup de temps à vivre... Même Targad est abattu, lui qui est si fort et si déterminé, ce ne doit être que passager, il se révoltera, c'est un homme de cœur. Salam est un idéaliste. Il croit trop en l'homme pour abandonner. Pouvons-nous dans un ultime sursaut être des humains, dans cet univers où ce qui nous sépare de la bête est tous les jours un plus infime ?

Je refuse la fatalité dans laquelle sont plongés tant d'hommes. Alors, résolument, je réponds oui. L'action salvatrice, même s'il faut en mourir est le seul moyen de retrouver la dignité qui fait de nous des hommes. En combattant l'injustice, c'est notre humanité que nous libérons du joug du sordide et de la bestialité.

Derrière la colline qui surplombe la rivière saturée en déchets nucléaires dans laquelle nous pataugeons pour survivre, des nantis vivent à leur aise. Ils vivent sur des stocks de nourriture et de médicaments séculaires. Nous, nous attendons la mort à côté... comme des rats... des rebuts de l'humanité. Mais nous montrerons que nous sommes plus humains que ces créatures indignes d'exister. Alors, il faut tenter quelque chose avec les plus valides. Mes quatre amis d'enfance et d'infortune doivent une fois encore m'écouter.

Nous sommes nés ici, mais rien ne nous différencie de ces privilégiés qui fasse de nous que nous ne sommes pas des hommes.

Tendance : l'action salvatrice, même s'il faut en mourir, car c'est le seul moyen de retrouver la dignité humaine.

Koban le triste

En perdant Eléa ce soir sous nos yeux impuissants, c'est la seule chose qui gardait de l'humanité dans ce monde en perdition qui vient de disparaître. En perdant la féminité, c'est l'humanité que nous avons perdue. Et moi, c'est ma vie que j'ai perdue. Il me semble que je suis mort. Je ferai mieux de l'être...

Des vieux mythes racontent que les amants se retrouvent pour l'éternité après la mort, au ciel, paraît-il. En tout cas, depuis des siècles, le ciel est noir. Depuis que nous sommes nés, nous survivons. Depuis ce jour funeste qui n'aurait jamais dû exister, nous n'avons cessé de vivre la mort de nos proches, dans des conditions indignes de l'homme.

Quel soulagement dérisoire de savoir que moi aussi, mon tour va arriver. Je quitterai ces cadavres décharnés qui furent mes amis, pour en devenir moi-même un jusqu'au dernier d'entre nous. Nous finirons tous dévorés par ces rats mutants qui rôdent, dans ce borborygme infâme, dans lequel nous avons élu domicile.

Je ne connais pas mes parents, je ne sais pas quel est mon âge. Quant à mon nom, je l'ai choisi car il est pour moi le nom du plus bel amant de la mythologie humaine. Je ne sais pas non-plus si l'endroit dans lequel je vis, nous vivons devrai-je dire, porte un nom. J'y vis depuis toujours et je crois que ce sera aussi mon tombeau. La seule chose à savoir, c'est que nous agonisons tous dans un enfer sordide, attendant que la mort abrège des souffrances inhumaines. La plus grande de mes souffrances n'est pas due aux émanations toxiques qui me brûlent les poumons, le goût ignoble des rats mutants desquels on se nourrit, ni même ce froid terrible et cette nuit éternelle. Ma douleur...O douce Eléa... Que la mort me prenne... Je n'en peux plus d'attendre.

Mes amis semblent refuser cette fatalité. Tant que ça peut me détruire un peu plus, j'accepte de les suivre. Mes forces m'abandonnent, pourvu qu'il en soit de même de ma vie.

Je refuse de survivre plus longtemps. Je suis résigné et j'appelle la mort. Pourquoi se fait-elle attendre ? Non, je ne mangerai plus ces carcasses de rats mutants, je ne lècherai plus les arrêtes pestilentielles des poissons mutants. Je ne boirai plus à cette rivière saturée en produits toxiques. Je ne veux plus vivre...

Je veux oublier cette douleur insoutenable qui me taraude l'âme. Je veux partir. Je veux pouvoir fermer les yeux à tout jamais. Je veux m'allonger et ne plus me relever. Je ne suis plus que l'ombre d'une bête à l'agonie, la volonté de vivre en moins et la conscience douloureuse de la tragédie humaine en plus. Je mérite de mourir dans la souffrance, il faut que je me détruise.

Ca suffit.

Tendance : suicidaire

Salam l'humaniste

Douce Eléa... Ce soir, tu es partie, comme tant d'autres déjà, rejoindre la sombreur de cette nuit séculaire et insondable. Je t'aimais pour ce que tu étais, une femme merveilleuse, juste et sincère... et nous t'aimions tous. Nous t'adorions pour ce que tu représentais. La dernière femme. Nous sommes dans ce borborygme immonde, où pullulent des rats mutants, unique source d'alimentation qui subsiste. La rivière fume tellement elle est saturée en déchets toxiques. Sur la rive, des arêtes de poissons crevés sur lesquelles nous nous jetons pour manger. Nous ne sommes que l'ombre de nous-mêmes. Nous sommes tous nés ici et nous y mourrons probablement tous. Pilo a l'air si fatigué. Koban, pour qui Eléa représentait tout refuse de vivre, Targad et Tol refuse cet état de fait, dans des registres très différents. Targad semble souhaiter détruire la terre entière, Tol est d'une sagesse que j'admire. Il saura trouver les mots justes pour nous pousser à nous battre.

Mon désespoir est si grand qu'il m'arriverait presque d'oublier ce qui a toujours été le sens de ma vie. Mais, c'est ma force, c'est ce qui me pousse sans cesse à y croire et avancer. On me dit idéaliste... Qu'importe, je crois en l'homme. L'homme est grand. Il vaut la peine que l'on se batte pour lui rendre sa dignité. Nous ne crèverons pas comme des bêtes. Il y a toujours quelque chose à faire... Rien ne sert de survivre, je préfère vivre intensément un instant plutôt que de survivre, décadent et misérable. Et ces hommes, nos amis, nous pouvons les sauver. C'est un devoir envers l'homme que nous avons à accomplir. Nous pouvons sauver des vies et cela fait de nous des hommes.

Derrière la colline qui surplombe la rivière saturée en déchets nucléaires dans laquelle nous pataugeons pour survivre, des nantis vivent à leur aise. Ils vivent sur des stocks de nourriture et de médicaments séculaires. Nous, nous attendons la mort à côté... comme des rats... des rebuts de l'humanité. Mais nous montrerons que nous sommes plus humains que ces créatures indignes d'exister. Alors, il faut tenter quelque chose avec les plus valides.

Nous n'avons qu'une vie pour nous réaliser. Le moment est venu de savoir ce que nous valons. L'homme vaut la peine que l'on se sacrifie pour lui, et, plutôt que de mourir comme un rat, je préfère sauver ces hommes que j'aurai pu être si j'avais été plus fragile. L'action engagée sera le salut de mon âme et ma dignité.

Tendance : héroïsme, martyr, sens du sacrifice.

Pilo le blême

Après Eléa, ce sera à moi de mourir. Je le sais, je suis contaminé. Je vais mourir et plus ne peut désormais l'empêcher. Eléa s'en est allée, rejoindre une nuit éternelle et plus profonde encore que le désarroi dans lequel nous errons tous. Ma vie est derrière moi. Mais derrière moi, je ne vois que du vide. Le néant de ma vie m'effraye, je n'ai jamais rien fait que survivre. Ai-je seulement jamais vécu ? Je n'ai jamais fait que constater la situation dans laquelle nous étions et m'alarmer de la spirale de la mort dans laquelle nous étions irrémédiablement piégés.

Koban tenait si fort à cette douce Eléa, il ne pourra pas survivre à cette tragédie. Salam, Tol et Targad semblent plus déterminés à faire quelque chose. Quelle tragique dérision ! Je ne leur ai même pas dit qu'il ne me restait que quelques jours...

De toute façon, à quoi bon ? Bientôt, je n'aurai plus la force de repousser les rats mutants qui viennent nous dévorer la nuit. Je n'aurai plus la force de déglutir leurs carcasses putrescentes, ni la chair pourrie des poissons asphyxiés dans la rivière. Je ne serai plus et je n'aurai jamais été. Ne jamais avoir existé, c'est le sort qui nous est tous réservé. Et moi, je suis là, impuissant, j'ai honte... une bête vile...

Nous sommes tous des bêtes... Nous pataugeons dans ce borborygme, à la recherche de nourriture. Des rats mutants partout, la rivière qui fume tellement elle est saturée en déchets nucléaires... Et, cette odeur de la mort omniprésente, jusque dans ma gorge... Je sens la mort. Derrière la colline qui surplombe la rivière saturée en déchets nucléaires dans laquelle nous pataugeons pour survivre, des nantis vivent à leur aise. Ils vivent sur des stocks de nourriture et de médicaments séculaires. Nous, nous attendons la mort à côté... comme des rats... des rebuts de l'humanité.

Je vais mourir, comme eux tous. Alors avant que ce mal immonde ne m'emporte, avant qu'il ne m'hôte la dernière parcelle de conscience... Je veux faire quelque chose. Quelque chose d'humain.

Tendance : recherche d'un sens à sa vie.

Backgrounds

Acte ii

**[spécialiste en informatique]
carnet de bord**

6 avril 4126 : Notre rencontre, je m'en souviens... c'est là que tout commença. J'étais désespéré à l'époque. Mon optimisme avait fait place au nihilisme le plus profond... En quoi croire ? J'avais voué ma vie à la science, mais à quoi pouvait-elle servir, dès lors que ce qui manquait à l'humanité, c'était de l'eau et de la nourriture ? Alors, je vous ai rencontré, et ce fut l'illumination.

7 avril : la nuit fut longue, chargée de rêves et de pensées furtives et éphémères. Avec le matin, l'espoir apparut, d'un point de vue scientifique et technologique, c'est réalisable. Nous sommes tous les cinq, complémentaires. L'expérience de chacun est immensément riche et elle nous aidera à programmer cette machine. Nous y arriverons sans nul doute. Car il le faut.

8 avril : j'ai des projets plein la tête, nous avons dans nos stocks de quoi réaliser la partie électronique de notre nouveau Dieu, j'ai dans ma tête les connaissances nécessaires. Il faut commencer tout de suite, chaque heure les batteries d'énergie continuent à se décharger. Même en commençant maintenant, nous ne sommes pas sûrs de pouvoir terminer un jour, la tâche que nous nous sommes assignée.

15 avril : une soif immense de travail. Travailler sans réfléchir... Se plonger sans compromis dans notre mission. La première semaine a été très fructueuse. La carcasse du rédempteur et la plupart des circuits avaient été construits. Plus que jamais, j'y aurai cru... si la batterie ne commençait pas à donner des signes de faiblesse inquiétant depuis quelques jours.

**[philosophe humaniste]
carnet de bord**

6 avril 4126 : l'humanité... espèce en voie de disparition ? Je me refusais à l'admettre. Il y avait forcément un moyen... L'homme n'est pas un animal, il est doué de conscience, il ne disparaîtra pas. Une idée saugrenue et selon toute vraisemblance irréalisable : créer une machine assez puissante qui pourrait calculer la marche à suivre pour que l'homme puisse se sortir de ce mauvais pas... C'est absurde, j'en suis conscient, je suis un penseur, un philosophe, moi, pas un savant ou un technicien. A trop rêvasser, j'ai peut-être perdu le sens de la réalité. Je vous en ai fait part, et, ce fut l'illumination.

7 avril 4126 : pourquoi s'arrêter en si bon chemin ? Avec la nuit, des rêves fous et des pensées pleines d'espoir me sont venues. A cinq, avec toutes les connaissances que nous avons, la machine que nous allons fabriquer permettra grâce à nos savoirs conjugués d'atteindre le bonheur de l'humanité. Le voilà notre Rédempteur...

8 avril : l'espoir peut s'avérer le poids le plus pesant quand c'est sur soi-même qu'il repose, et je crois que c'est cette sensation que nous éprouvons tous, seuls, abandonnés, face au destin de l'humanité...

15 avril : une semaine entière sans dormir, consacrée à la réflexion. J'étais chargée de fournir quelques lignes déontologiques et philosophiques au rédempteur. Quelle tâche difficile ! La pensée unique n'existe pas et nous devons nous efforcer de garantir la liberté de l'homme et son bonheur. J'ai donc fourni au rédempteur quelques pistes de réflexion sur l'homme. Je laisse à nos successeurs et à sa logique interne le soin d'approfondir, si le besoin s'en fait ressentir, les données philosophiques du rédempteur. Je fais de mon mieux, je ferai tout pour que l'humanité survive, et je crois que nous avons tous ce point commun. Mais, depuis quelques jours, j'ai peur. Si nous n'avons plus d'énergie... je n'ose pas y penser... et pourtant, pour ne pas trouver face au mur, c'est maintenant qu'il faut y réfléchir...

**[sociologue, anthropologue]
carnet de bord**

6 avril 4126 : on en a tous discuté. A l'époque, moi qui croyais en l'homme, je commençais à douter. Ce pourquoi, j'avais voué ma vie allait s'effondrer. La vie en société, l'organisation humaine, la civilisation humaine qu'on avait décrit comme le stade ultime de la création n'était plus que décrépitude... Votre rencontre a été un regain d'espoir. Oui, j'y croyais à ce projet farfelu, cette machine capable de prévoir ce qu'il faut faire pour sauver l'homme... l'idée de rêveurs qui s'obstinent à garder l'espoir, même dans la nuit la plus opaque. Voilà bientôt mille ans que l'homme vit sans soleil et j'y crois encore car il le faut. Votre rencontre a été une illumination...

7 avril 4126 : c'est réaliste, ma science permet de prévoir les comportements humains quand les hommes vivent en groupe, selon le type de structure sociale de la civilisation. J'y crois, pour la première fois depuis des années, j'ai de l'espoir, je suis en passe de réaliser quelque chose d'exceptionnel. Cette machine que nous allons créer pour le bien de l'humanité sera le sauveur de la civilisation humaine. Je suis fier de savoir que je fais partie de ses créateurs.

8 avril : Le doute me paralyse... Pouvons-nous échouer, est-ce concevable ? Je refuse de l'admettre... Mais comment le savoir, du jour au lendemain, les batteries peuvent s'éteindre, il ne restera plus que notre chair et notre sang... Si cela peut suffire, alors je me sacrifierai. Je refuse de survivre dans cette existence stérile : je préfère que l'homme vive. Qu'importe la vie d'un homme ? Et surtout quand il s'agit de ma misérable existence. Je n'ai jamais rien fait d'utile dans ce bas monde. C'est peut-être à cause de gens comme moi que nous en sommes rendus là...

15 avril : une peur terrifiante plane sur nous tous depuis quelques jours. La batterie va s'arrêter. Dans combien de temps ? quelques heures peut-être... J'ai programmé les données sociales et anthropologiques dans le rédempteur, mais tous nos travaux seront réduits au néant, si rien n'est fait pour trouver de l'énergie. Désormais, cela doit être notre plus grande préoccupation.

[médecin, généticien, biologiste]
carnet de bord

6 avril 4126 : l'agonie, partout, il suffirait d'une petite épidémie pour décimer ce qu'il reste de loques humaines sur cette terre en putréfaction. La décadence, la déchéance. Cette fois-ci, je croyais que ce serait la fin : il n'y aura pas de rédemption. Votre plan me sembla irréalisable : une machine prédisant ce qu'il faut faire... absurde. Quitte à ne pas mourir sans rien faire, autant essayer... Et puis, moi aussi d'un certain côté, j'ai voué ma vie à l'étude de l'homme, cet être fascinant qui ne doit pas disparaître, ce témoin universel du génie de la création... Je pourrai peut-être vous aider.

7 avril 4126 : à ce moment-là, chacun d'entre nous avons pris conscience que nous possédions les connaissances nécessaires, il s'agissait de les réunir en un acte fusionnel de création. Nous sommes les pièces d'un puzzle qu'il faut reconstituer. Cette machine comprendra, outre des réseaux électroniques, des réseaux neuroniques ayant le même fonctionnement que ceux des humains, de fait on pourra même lui fournir une dimension éthique et philosophique...

8 avril : comment travailler dans le doute ? Je veux savoir si nous avons des chances... Nous reste-t-il assez d'énergie pour finaliser notre merveilleux projet ? Nous devons réussir, même s'il faut me vider de mon sang pour le faire fonctionner...

15 avril : de mon côté, j'avais réalisé beaucoup de chose. En une semaine, j'avais réussi à synthétiser la majeure partie des tissus bioniques du rédempteur... Mais à quel prix ? Cette semaine de travaux acharnés m'avait empêché de dormir, une loque, je ne suis plus qu'une loque humaine. Et, fait plus grave, ce n'est pas que nos organismes que nos travaux ont épuisés... La batterie elle-même montre quelques signes de faiblesse depuis quelques jours... Peut-être que dans quelques jours, il n'y aura plus d'énergie pour alimenter nos recherches... Le rédempteur, s'il n'est pas alimenté déperira en quelques jours... Je refuse de vivre cet échec... et pourtant, c'est ce vers quoi nous nous dirigeons.

**[psychiatre, neurologue]
carnet de bord**

6 avril 4126 : je ne croyais plus en rien, et en particulier plu au hasard, ce n'est par hasard si nous nous sommes rencontrés. Nous sommes complémentaires, tels les animaux sauvés par l'arche de Noé, nous avons peut-être une grande chose à accomplir. Et, s'il faut se sacrifier pour que l'homme renaisse, je suis prêt, je souhaite être le premier.

7 avril 4126 : il possèdera une conscience, il sera notre conscience, la conscience universelle. C'est merveilleux. J'étais ivre de joie et d'espoir. Mes connaissances me permettront sans difficulté, conjuguées aux compétences de mes amis à fournir des données à notre rédempteur sur l'inconscient humain, siège insondable au bonheur de l'individu. Il faut commencer, dès demain...

8 avril : combien de temps nous reste-t-il ? Peut-être l'un d'entre nous le sait... Qu'il nous le dise...

15 avril : une semaine de travaux acharnés. Nous sommes tous un peu sur les nerfs, mais, en même temps, nous n'avons jamais été aussi soudés face à une adversité implacable. J'ai programmé les données psychiatriques, neurologiques, je lui ai enseigné la conscience, le subconscient, l'inconscient, le méta-conscient, le supra-conscient, l'a-conscient... Je pense qu'il sera opérationnel... Mais à quoi bon ? Si nous n'avons plus d'énergie, il agonisera comme l'humanité agonise depuis des siècles. S'il faut se sacrifier, je souhaite être le premier.

Backgrounds

Acte iii

Eléa

Je suis née il y a trente ans sur Terre. La terre de nos ancêtres et des héros du passé, c'est aussi ici que bat le cœur de la galaxie en la personne de la Conscience Universelle. Mon père s'appelle Leyondé et ma mère s'appelle Sylénée. Je ne les ai pas vus depuis longtemps, mais grâce à la Conscience Universelle et au relais, nous pouvons communiquer notre amour à distance. Tous les hommes sont reliés via leur relais qui amplifie les ondes mentales. Quelle merveilleuse invention ! Grâce à elle, l'humanité est harmonie et osmose.

Je suis resté vivre chez mes parents sur Terre jusqu'à mes vingt ans. A quinze ans, la Conscience Universelle m'a envoyé effectuer mon premier travail. Il s'agissait s'aller donner à un travailleur un outil dont il avait besoin... Un travail facile et pas trop contraignant... Etant particulièrement douée pour les relations humaines, j'ai été envoyée à l'âge de vingt ans sur Cerulea pour être formée à la suprarecherche et devenir un des esprits les plus intelligents de la galaxie.

A vingt déjà, je maîtrisais suffisamment mon relais, l'énergie de ma conscience et une concentration extraordinaire pour saisir des sentiments ressentis à l'autre bout de l'univers ou donner des ordres à une machine automatisée. J'ai été envoyée avec quatre autres camarades et c'est avec eux que nous formons une des équipes les plus performantes de la galaxie. Me passionnant plus pour l'homme, l'anthropologie et les relations sociales, je me suis spécialisée en diplomatie et relations humaines. Je crois en ce que je fais car l'homme est ma passion et car la Conscience Universelle m'encourage dans cette voie de réflexion.

Mes autres amis ont choisi des voies différentes et cette diversité fait notre richesse. Koban est un navigateur, spécialité qui correspond à son tempérament indépendant et voyageur que j'apprécie tant. C'est peut être parce qu'il s'agit d'une caractéristique de nos ancêtres terriens que j'y suis si sensible. Je suis moi-même terrienne et on pense souvent que les terriens ont une sensibilité humaniste plus développée. Il me plairait d'ailleurs de rencontrer ces hommes que l'on appelle réactionnaires. Pourquoi refusent-ils l'osmose que leur propose la Conscience Universelle ? Il paraît qu'ils vivent cachés comme des parasites, des terroristes qui pillent nos aliments sur Foramen pour subsister. C'est là-bas qu'ils doivent se cacher pour survivre. Ils feraient un merveilleux objet d'étude et je pense que nous pourrions éventuellement avoir beaucoup à apprendre d'eux. Xeon est sociologue, nos deux sciences sont assez proches et nous partageons une vision de la vie assez semblable, il me semble. Il est lui aussi né sur Terre et vous vie à l'étude des sociétés humaines. C'est un homme doux, passionné et droit. Lixen est trajectographe et Leo biologiste. Il ne sont pas nés sur Terre mais ont la fougue et la curiosité de nos ancêtres. Lixen est plus rigoureux et sérieux, Leo plus excentrique. Ce dernier vit sa passion comme un artiste créateur, la vie, voilà sa passion.

Néanmoins, notre esprit nous permet de maîtriser globalement toutes les sciences de notre société et nous pouvons tous nous affranchir de missions qui échappent totalement à notre spécialité.

En témoigne ce que m'a demandé de faire la Conscience Universelle. La veille, la Conscience Universelle m'a demandé d'allumer à distance le 6^{ème} réacteur du satellite commercial cerulea. Evidemment, je n'ai pas très bien compris pourquoi, c'est à moi que s'est adressé la Conscience Universelle et pas à un spécialiste tel que Koban ou Lixen. Mais qu'importe, si la Conscience Universelle l'a demandé, notre père à tous, c'est sans aucun doute pour le bien de l'humanité. . Je l'ai fait à distance à l'aide du relais, depuis Torane, notre satellite d'habitation. C'est un honneur pour moi, c'est qu'il me fait confiance. Je ne l'ai pas dit à mes amis pour ne pas les vexer bien sûr... Je les aime tant. Je suis dévoué corps et âme à notre Conscience Universelle. Gloire aux hommes et aux femmes héroïques qui l'ont permis et qui ont engendré le bonheur dans lequel l'humanité rayonne depuis des siècles.

Diplomate, philosophe, humaniste, passionnée.

Koban

J'ai trente ans. Je suis né dans un vaisseau commercial. C'est de cette naissance que je dois tenir ce caractère aventurier et indépendant, ce goût pour le voyage. Mes parents s'appellent Isenir et Lora. Ils se sont installés après ma naissance sur Xenonia, un des deux satellites d'habitation du système terrestre. Je ne les ai pas vus depuis longtemps et j'aime cette liberté. De toute façon, quand je veux, je peux communiquer avec eux mes sentiments et mes émotions les plus profondes grâce au relais que nous portons tous et à la Conscience Universelle. Tous les hommes sont reliés via leur relais qui amplifie les ondes mentales. Quelle merveilleuse invention ! Grâce à elle, l'humanité est harmonie et osmose.

Je suis resté vivre chez mes parents sur Xenonia jusqu'à mes vingt ans. A quinze ans, la Conscience Universelle m'a envoyé effectuer mon premier travail. Il s'agissait de se repérer dans une pièce sombre et d'activer certains leviers... Un travail facile et pas trop contraignant... Etant particulièrement doué pour mon sens de l'orientation et une vivacité hors du commun, j'ai été envoyé à l'âge de vingt ans sur Cerulea pour être formée à la suprarcherche et devenir un des esprits les plus intelligents de la galaxie.

A vingt déjà, je maîtrisais suffisamment mon relais, l'énergie de ma conscience et une concentration extraordinaire pour saisir des sentiments ressentis à l'autre bout de l'univers ou donner des ordres à une machine automatisée. J'ai été envoyée avec quatre autres camarades et c'est avec eux que nous formons une des équipes les plus performantes de la galaxie. Etant de tempérament libre, curieux et aventureux, je me suis passionné pour la navigation spatiale. Je suis devenu un spécialiste dans ce domaine.

Mes autres amis ont choisi des voies différentes et cette diversité fait notre richesse. Eléa s'occupe de diplomatie, elle est douce et passionnée. Elle a le cœur des terriens. Xeon est sociologue, lui aussi est terrien. Il croit en l'humanité plus que tout. Il aspire à cette union des esprits en une conscience universelle presque permise par les relais. Je suis doute le plus détaché de cette conception de l'humanité comme une conscience universelle, même si je trouve l'harmonie de la galaxie merveilleuse. Toutefois, ces hommes que l'on appelle réactionnaires, mystérieux reclus qui refusent cette communion m'intriguent. La liberté qu'ils croient s'octroyer en vivant comme des parasites est illusoire, ils dépendent des productions du système terrestre. Lixen est un trajectographiste, nous partageons la-même passion, mais elle s'exprime de manière très différente. Il est plus rigoureux, plus sérieux, j'admire sa sagesse. Leo est biologiste, il est passionné par la création de la vie. Il vit sa passion comme un artiste créateur. Il est le plus excentrique d'entre nous, c'est peut-être à force de manipuler la vie.

Néanmoins, notre esprit nous permet de maîtriser globalement toutes les sciences de notre société et nous pouvons tous nous affranchir de missions qui échappent totalement à notre spécialité.

En témoigne ce que m'a demandé de faire la Conscience Universelle. La vieille, Elle m'a demandé de faire muter des cellules sur une chaîne de production de plantes de décoration d'intérieur. Je me suis demandé pourquoi c'est à moi qu'Elle a fait appel et pas à Leo, un spécialiste en biologie. Mais bon... j'étais tout à fait capable d'effectuer le travail demandé. Je l'ai fait à distance à l'aide du relais, depuis Torane, notre satellite d'habitation. C'est une certaine fierté de se voir confier des missions par le Conscience Universelle, notre mère à tous. C'est toujours pour le bonheur de l'humanité qu'elle agit. Gloire aux hommes et aux femmes héroïques qui se sont sacrifiés et qui ont permis le bonheur dans lequel l'humanité rayonne depuis des siècles.

Dynamique, indépendant, sportif.

Xeon

Je suis né il y a trente ans sur Terre. La terre de nos ancêtres et des héros du passé, c'est aussi ici que bat le cœur de la galaxie en la personne de la Conscience Universelle. Mon père s'appelle Ikiède et ma mère s'appelle Enéade. Je ne les ai pas vus depuis longtemps, mais grâce à la Conscience Universelle et au relais, nous pouvons communiquer notre amour à distance. Tous les hommes sont reliés via leur relais qui amplifie les ondes mentales. Quelle merveilleuse invention ! Grâce à elle, l'humanité est harmonie et osmose. Un jour, nous parviendrons à créer la société parfaite, de toutes les individualités naîtra une conscience universelle unifiée conservant en son sein les diversité de chacun. Il me plairait d'ailleurs de rencontrer ces hommes que l'on appelle réactionnaires. Pourquoi refusent-ils l'osmose que leur propose la Conscience Universelle ? Il paraît qu'ils vivent cachés comme des parasites, des terroristes qui pillent nos stocks de pile énergétique sur Stepiolos le satellite énergétique. C'est là-bas qu'ils doivent se cacher pour survivre. Ils feraient un merveilleux objet d'étude et je pense que nous pourrions éventuellement avoir beaucoup à apprendre d'eux.

Je suis resté vivre chez mes parents sur Terre jusqu'à mes vingt ans. A quinze ans, la Conscience Universelle m'a envoyé effectuer mon premier travail. Il s'agissait s'aller donner à un travailleur un outil dont il avait besoin... Un travail facile et pas trop contraignant... Etant particulièrement doué pour les relations humaines, j'ai été envoyée à l'âge de vingt ans sur Cerulea pour être formée à la suprarecherche et devenir un des esprits les plus intelligents de la galaxie.

A vingt déjà, je maîtrisais suffisamment mon relais, l'énergie de ma conscience et une concentration extraordinaire pour saisir des sentiments ressentis à l'autre bout de l'univers ou donner des ordres à une machine automatisée. J'ai été envoyée avec quatre autres camarades et c'est avec eux que nous formons une des équipes les plus performantes de la galaxie. Me passionnant plus pour l'homme, son comportement en groupe, les relations sociales, je me suis spécialisée en sociologie. Je crois en ce que je fais car l'homme est ma passion et car la Conscience Universelle m'encourage dans cette voie de réflexion.

Mes autres amis ont choisi des voies différentes et cette diversité fait notre richesse. Koban est un navigateur, spécialité qui correspond à son tempérament indépendant et voyageur que j'apprécie tant. C'est peut être parce qu'il s'agit d'une caractéristique de nos ancêtres terriens que j'y suis si sensible. Je suis moi-même terrien et on pense souvent que les terriens ont une sensibilité humaniste plus développée. Eléa s'occupe de diplomatie, elle est douce et passionnée. Elle a le cœur des terriens. Leo est biologiste, il est passionné par la création de la vie. Il vit sa passion comme un artiste, épris de création. Il est le plus excentrique d'entre nous, c'est peut-être à force de manipuler la vie. Lixen est trajectographiste, mais a un tempérament très différent de celui de Koban. C'est un homme doux, passionné et droit.

Néanmoins, notre esprit nous permet de maîtriser globalement toutes les sciences de notre société et nous pouvons tous nous affranchir de missions qui échappent totalement à notre spécialité.

En témoigne ce que m'a demandé de faire le Conscience Universelle. Ainsi, hier, le garant du bonheur humain m'a demandé de transplanter des cellules d'une chaîne végétale vers une autre, sur Foramen. Naturellement, je me suis demandé pourquoi la Conscience Universelle ne s'est pas adressé à Leo, spécialiste en la matière. Mais, étant tout à fait capable de le faire, je l'ai fait à distance à l'aide du relais, depuis Torane, notre satellite d'habitation. Je ne l'ai pas dit aux autres, je les aurai peut-être vexés inutilement... Je les aime tant... Nous sommes comme les cinq doigts de la main. Merci à toi Conscience Universelle d'avoir permis cette rencontre si intense et si unique.

Humaniste, positif

Lixen

J'ai trente ans. Je suis né sur Héïde le grand satellite astroportuaire. Mes parents y travaillaient souvent C'est sans doute de cette naissance hors du commun que je tire ce goût pour l'espace et les voyages spatiaux. Mes parents s'appellent Madin et Katiarina. J'ai vécu longtemps avec eux sur Xenonia, un des deux satellites d'habitation avec Torane, sur lequel nous vivons tous les cinq. Je ne les ai pas vus depuis longtemps et j'aime cette liberté. De toute façon, quand je veux, je peux communiquer avec eux mes sentiments et mes émotions les plus profondes grâce au relais que nous portons tous et la Conscience Universelle. Tous les hommes sont reliés via leur relais qui amplifie les ondes mentales. Quelle merveilleuse invention ! Grâce à elle, l'humanité est harmonie et osmose.

Je suis resté vivre chez mes parents sur Xenonia jusqu'à mes vingt ans. A quinze ans, la Conscience Universelle m'a envoyé effectuer mon premier travail. Il s'agissait de se repérer dans une pièce sombre et d'activer certains leviers... Un travail facile et pas trop contraignant... Etant particulièrement doué pour mon sens de l'orientation et une vivacité hors du commun, j'ai été envoyé à l'âge de vingt ans sur Cerulea pour être formée à la suprarecherche et devenir un des esprits les plus intelligents de la galaxie.

A vingt déjà, je maîtrisais suffisamment mon relais, l'énergie de ma conscience et une concentration extraordinaire pour saisir des sentiments ressentis à l'autre bout de l'univers ou donner des ordres à une machine automatisée. J'ai été envoyée avec quatre autres camarades et c'est avec eux que nous formons une des équipes les plus performantes de la galaxie. Etant de tempérament libre, curieux et aventureux, je me suis passionné pour la navigation spatiale. Je suis devenu un spécialiste dans ce domaine.

Mes autres amis ont choisi des voies différentes et cette diversité fait notre richesse. Eléa s'occupe de diplomatie, elle est douce et passionnée. Elle a le cœur des terriens. Xeon est sociologue, lui aussi est terrien. Il croit en l'humanité plus que tout. Il aspire à cette union des esprits en une conscience universelle presque permise par les relais et la Conscience Universelle ce sauveur. Toutefois, ces hommes que l'on appelle réactionnaires, mystérieux reclus qui refusent cette communion m'intriguent. La liberté qu'ils croient s'octroyer en vivant comme des parasites est illusoire, ils dépendent des production du système terrestre. Koban a la même passion que moi mais nous la vivons d'une manière très différente. Il est plus aventureux, intuitif, il tient cela du fait qu'il est né sur un vaisseau commercial, il n'a pas d'attache, il est libre, c'est probablement le plus indépendant de nous tous. Leo est un biologiste passionné par la vie, il est un plus excentrique que nous tous. C'est peut-être parce qu'il vit sa passion comme un artiste.

Néanmoins, notre esprit nous permet de maîtriser globalement toutes les sciences de notre société et nous pouvons tous nous affranchir de missions qui échappent totalement à notre spécialité.

En témoigne ce que m'a demandé de faire la Conscience Universelle. Hier, j'ai reçu comme mission de désactiver pendant quelques minutes les radars du satellite commercial cerulea pour réaliser sans contraintes des manœuvres... C'est plutôt le travail d'un navigateur comme Koban, mais, sachant parfaitement le faire, en quelques minutes de concentration, j'ai effectué ce travail consciencieusement, à distance, en restant sur Torane, notre planète d'habitation où nous vivons tous, en utilisant le relais. Je ne l'ai pas dit aux autres, je les aurai peut-être vexés inutilement... Je les aime tant...

Dynamique, sérieux, sens de l'honneur

Leo

J'ai trente ans. Je suis né sur Foramen, pendant que ma mère et mon père travaillaient sur l'éclosion d'une merveilleuse plante décorative. De cet épisode, je tiens sans doute mon tempérament exubérant, extravagant même, et ma passion pour la vie sous toutes ses formes, animale comme végétale. Mes parents s'appellent Soja et Bulbonia, des noms bien étranges pour des parents passionnés eux aussi et surtout adorables. J'ai vécu avec eux sur Foramen, le satellite biologique dans les étages supérieurs où il y a des logements. On appelle aussi ce satellite la grappe de raisin de part sa forme allongée, la grande colonne centrale et les milliers de modules qui s'y arriment. Je ne les ai pas vus depuis longtemps et j'aime cette liberté. De toute façon, quand je veux, je peux communiquer avec eux mes sentiments et mes émotions les plus profondes grâce au relais que nous portons tous et la Conscience Universelle. Tous les hommes sont reliés via leur relais qui amplifie les ondes mentales. Quelle merveilleuse invention ! Grâce à elle, l'humanité est harmonie et osmose.

A quinze ans, la Conscience Universelle m'a envoyé effectuer mon premier travail. Il s'agissait de s'occuper du cycle d'évolution de la production d'une certaine plante sur les chaînes de production alimentaires de Foramen, aux étages inférieurs, juste au-dessus du terminal commercial d'embarquement et de débarquement des denrées... Un travail facile et pas trop contraignant... Etant particulièrement doué, j'ai été envoyé à l'âge de vingt ans sur Cerulea pour être formé à la suprarecherche et devenir un des esprits les plus intelligents de la galaxie.

A vingt déjà, je maîtrisais suffisamment mon relais, l'énergie de ma conscience et une concentration extraordinaire pour saisir des sentiments ressentis à l'autre bout de l'univers ou donner des ordres à une machine automatisée. J'ai été envoyée avec quatre autres camarades et c'est avec eux que nous formons une des équipes les plus performantes de la galaxie. Etant de tempérament libre, curieux et aventureux, je me suis passionné pour la navigation spatiale. Je suis devenu un spécialiste dans ce domaine.

Mes autres amis ont choisi des voies différentes et cette diversité fait notre richesse. Eléa s'occupe de diplomatie, elle est douce et passionnée. Elle a le cœur des terriens. Xeon est sociologue, lui aussi est terrien. Il croit en l'humanité plus que tout. Il aspire à cette union des esprits en une conscience universelle presque permise par les relais et la Conscience Universelle ce sauveur. Toutefois, ces hommes que l'on appelle réactionnaires, mystérieux reclus qui refusent cette communion m'intriguent. La liberté qu'ils croient s'octroyer en vivant comme des parasites est illusoire, ils dépendent des productions du système terrestre. Koban a la même passion que moi mais nous la vivons d'une manière très différente. Il est plus aventureux, intuitif, il tient cela du fait qu'il est né sur un vaisseau commercial, il n'a pas d'attache, il est libre, c'est probablement le plus indépendant de nous tous. Lixen est trajectographe, mais a un tempérament très différent de celui de Koban. C'est un homme doux, passionné et droit.

Néanmoins, notre esprit nous permet de maîtriser globalement toutes les sciences de notre société et nous pouvons tous nous affranchir de missions qui échappent totalement à notre spécialité.

En témoigne ce que m'a demandé de faire la Conscience Universelle. La Conscience Universelle m'a demandé de psychocharger une nouvelle pile énergétique de propulsion de Stepiolos, le satellite énergétique et de remplacer l'ancienne. Une opération de routine, mais qui correspond plutôt aux compétences de Koban le navigateur ou de Lixen le trajectographe. Mais, sachant effectuer cette tâche sans aucune difficulté, je me suis senti honoré par la confiance de la Conscience Universelle, notre mère à tous. Je ne l'ai pas dit à mes amis. Ca aurait pu les vexer totalement inutilement... Je les aime tant.

Dynamique, curieux, excentrique